



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-331-Sur-le-motif.html>

I.D n° 331 : Sur le motif

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 13 mai 2011

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« Touchée » dit-elle de l'évocation proposée dans l'[I.D](#) précédent (n° 330), Chantal Danjou m'écrit :

« « J'ai eu une longue amitié avec Dagadès et surtout une correspondance épistolaire dense, parfois houleuse mais toujours ce souci extraordinaire chez lui, d'exigence, ce lien qu'il maintenait entre vivre et écrire si étroitement. Par dessus tout, l'amitié et la capacité à la préserver, à entendre malgré tout mes « jeunes » revendications y compris un peu féministes. »

Dagadès « est une de ces voix, une de ces personnalités qui m'ont aidée - qui m'aide - à savoir ce qu'est la poésie, ce que peut être ma propre écriture. »

Précieux éclairage complémentaire en effet, sur la personnalité certainement complexe de Dagadès. Lequel, en 1994, je m'en aperçois, en compulsant les bibliographies, préfaçait un des premiers recueils de Chantal Danjou : *Lieux /dits* chez Clappas.

Les lieux, le paysage demeurent au coeur de la poésie de cette voyageuse et marcheuse. Elle pourrait faire sienne la déclaration qu'un jour d'interview me fit Pascal Commère, se définissant comme un « *poète allant sur le motif* ». Ce rapprochement entre poésie et peinture ne lui déplairait sans doute pas. L'inédit qu'elle nous confie me semble confirmer cette intuition.

Et les versants éclairés et les ardoises comme des écailles rouges rangées pour flotter au-dessus du vide et le jardin ses légumes, ses autres rouges, ses piquets et son vallonement de gestes à creuser tantôt l'ombre tantôt le fruit, l'un dans l'autre, et l'insecte et le soleil en profondeur dans la montagne et la première tête rousse dans les feuillages et la modification au fil du jour du noir lent des arbres sur la crête et d'un bleu à l'autre, en bandes, comme s'ils étaient des dauphins et la faim dans les sillons et le seau plein ou vide sur la terrasse et le dos des hommes et leurs mains et qui court le tuyau dans sa traversée mesurée du jardin et le corps où se taillent amour et trémières et absences et la fumée et les voûtes et les herbes médicinales et les cris d'animaux ici, là de peur plus vaste que ses bouches et la fumée, la lézarde, et d'être assis seul environné de décombres et de montagnes, être ici être là et les versants éclairés et les ardoises comme des écailles rouges rangées pour flotter au-dessus du vide, c'est maintenant au nuage d'être levant et d'avoir ce qui brille à l'égal de son foetus de pluie et de gris

(Chantal Danjou Extrait de *FORMES*, inédit)

Post-scriptum :

Repères : Dernière publication de Chantal Danjou : *Les amants de glaise* (roman) chez [Rhubarbe](#) .

Récemment, on a pu lire de ses poèmes dans les anthologies : [Et si le Rouge n'existait pas](#) (2010) et [Nous la multitude](#) (2011) toutes deux au *Temps des cerises* ; [Les poètes du Val d'hiver](#) (Ed. Corps Puce - 2011)